

[Texte]

que je mentionnais, automatiquement, je parlais à ce moment-là, non pas d'un statut particulier, mais d'un Québec souverain. Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. J'ai mentionné que je militais en faveur d'un Québec qui aurait assez de pouvoirs si c'était nécessaire à son épanouissement culturel ou commercial, pour les faire valoir sans être empêché de le faire par une mentalité ou une mesure législative.

M. De Bané: Monsieur Roberge, on ne peut pas l'avoir des deux façons. Le fédéralisme et l'indépendance ont chacun leurs avantages et leurs désavantages. On ne peut pas avoir les avantages des deux systèmes à la fois.

M. Roberge: Je ne suis pas, monsieur De Bané, pour rédiger une constitution, mais pour donner des suggestions et faire part au comité, des aspirations. Si j'avais à rédiger une constitution, je ne l'aurais pas fait en 10 minutes, et ce n'est pas à moi à le faire non plus.

M. De Bané: Est-ce qu'on ne pourrait pas dire que le génie du fédéralisme consiste à donner et, en cela souveraineté-association, c'est la définition même du fédéralisme, que dans les domaines qui touchent directement le citoyen, les gouvernements provinciaux qui sont les plus proches des citoyens d'identité nationale, soient souverains et dans ce qui touche tous les gens d'un pays par le plus petit commun dénominateur, que ce soit les forces, la défense, etc. que le gouvernement central s'en occupe puisque par définition tous les citoyens auraient intérêt que dans certains domaines qui ne touchent pas leur identité nationale ni les compétences et vu sous ces aspects-là, puisque les gouvernements provinciaux ont précisément pour but de sauvegarder l'identité nationale de chaque groupe, le statut particulier à ce moment-là ne serait pas nécessaire.

M. Roberge: Monsieur De Bané, je pense qu'il ne faudrait pas prendre pour acquis en partant que le fédéralisme est nécessairement la solution. C'est pas nécessairement une fédération ou une confédération. Rien ne nous empêche de créer possiblement un nouveau système qui pourrait se rendre compte des avantages des systèmes fédératifs et confédératifs. Il est évident que ce qu'il faut, je crois, et ce qui est important, c'est que le gouvernement fédéral s'occupe de problèmes qui sont d'intérêts qui ne touchent pas à l'entité individuelle des gens, mais, par exemple, sur une question de défense nationale, d'accord; qu'on ait deux systèmes de timbres et deux systèmes d'argent, c'est ridicule, d'accord mais qu'on ait deux systèmes d'éducation, ce n'est pas ridicule.

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Je vous remercie bien. Merci bien, monsieur Roberge. Je vous prie de rester avec nous et nous aurons alors dans la salle des gens qui veulent se présenter, je vais comme aux occasions précédentes, en accepter six trois minutes chacun. Je vous demanderais de donner votre nom et votre adresse.

M. Jean Dansereau: Jean Dansereau de Sherbrooke. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec une des interventions voulant que depuis 102 ans, le Sénat n'ait rien fait, ce n'est peut-être pas tout à fait vrai. Je connais au moins une chose que le Sénat a fait et qui est très bien, c'est le rapport Davey sur les mass media. Ce rapport ne mange pas ses mots à l'égard de certains consortiums de postes

[Interprétation]

grammatically, I did not speak then of a special status, but of an independent Quebec. I believe I mentioned that I was very much in favour of a Quebec enjoying enough power if that was a condition of its commercial and culture development, to assert them without being prevented from doing it through legislative measures.

Mr. De Bané: Mr. Roberge, one cannot have it both ways. Federalism and independence have both their advantages and their disadvantages. You cannot just pick up the advantages of both systems at the same time.

Mr. Roberge: Mr. De Bané, my job here is not to draft a Constitution, but to put forward suggestions and bring aspirations and hopes to the attention of the Committee. If I had to draft the Constitution, I would not have done it in 10 minutes, and I do not have to do it either.

Mr. De Bané: Is it not true that the spirit of federalism consists in giving and, in this regard sovereignty association is the true definition of federalism, that in areas directly related to the citizen, the provincial governments that are nearest to the citizens of a national identity should have supreme jurisdiction over such matters as the Canadian Forces, National Defence and so on, which are of a common interest to all the citizens of the country, the central government should deal with them since by definition it should be in the citizen's best interest that in certain areas that are not related at all to their national identity nor to their jurisdiction, since the provincial governments are precisely supposed to safeguard the national identity of each group then the theory of a special status would be of no use.

Mr. Roberge: Mr. De Bané, I believe one should not take it for granted that federalism is necessarily the solution. It is not necessarily a federation or a confederation. Nothing prevents us from possibly creating a new system that would recognize and pick out all the good things of federative and confederative systems. Obviously it is important that the federal government deal with the problems where the interests involved do not relate to the national identity of the people. I agree when it comes to National Defence. I agree also to have two different systems of education, it is ridiculous to have two different systems of stamps and two different systems of currency let us say.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you very much, Mr. Roberge. May I kindly ask you to stay with us for we have in the room people that would like to speak. As on previous occasions I shall grant three minutes to each of six people. Could we have your name and address please.

Mr. Jean Dansereau: My name is Jean Dansereau and I am from Sherbrooke. I do not fully agree with one of the remarks which said that since 102 years the Senate has accomplished nothing, or almost nothing. I personally know of at least one thing that the Senate has done and which was very good and that is the Davey Report on mass media. That report did not mince its words with